

Référence bibliographique: Jean-François de Bastide (Éd.): "Epître", dans: *Le Nouveau Spectateur (Bastide)*, Vol.8\001 (1760), pp. 5-6, édité dans: Ertler, Klaus-Dieter / Fischer-Pernkopf, Michaela (Éd.): Les "Spectators" dans le contexte international. Édition numérique, Graz 2011-2019, hdl.handle.net/11471/513.20.2456

EPITRE.

C'EST à vous que j'offre cet Ouvrage, à vous qui avez les richesses, le crédit, & le cœur assez bon pour souhaiter de faire du bien. Vous existez sans doute, mais je ne vous connois pas ; je vous cherche, & voudrois vous trouver. Consultez votre cœur, examinez-vous ; voyez si vous êtes capable de mépriser l'ingratitude, sans abandonner les malheureux ; de donner des exemples de vertu, sans haïr ceux qui dédaigneront de les suivre ; de vous distinguer par la bienfaisance, sans exiger l'admiration ; de régner sur une famille soumise, sans lui ravir la liberté ; de vivre avec une épouse chérie, sans oublier ses droits, ni méfuser des vôtres ; d'être grand, sans hauteur ; riche, sans faste ; vertueux, sans rudesse ; & généreux, sans orgueil : voyez si vous êtes cet homme : si vous l'êtes, c'est à vous que j'offre cet Ouvrage : le tribut vous en est dû ; l'humanité me l'inspira, & fais aujourd'hui mon obligation envers vous.